

## ***Les Ingrédients de l'expérimentation #MaVoix***

L'objectif de #MAVOIX était d'expérimenter une dose de démocratie directe à l'Assemblée Nationale à l'occasion des législatives de 2017. L'idée était de proposer des porte-voix tiré.e.s au sort qui, une fois élu.e.s, auraient relayé directement et proportionnellement, pour chaque loi, les décisions des citoyen.e.s prises sur une plate-forme numérique en logiciel libre, ouverte à tou.te.s. Voici brièvement les principaux ingrédients de l'expérimentation qui s'est déroulée de 2015 à 2017.

### **\* Un slogan : Nous sommes celles et ceux que nous attendions.**

Nous n'attendons plus de solution de nos gouvernants. Il s'agit de devenir nous-mêmes actrices et acteurs de notre vie politique, de l'écriture de nos lois, du choix de nos modes de vie collectifs.

### **\* Une démarche respectant l'intégrité et les convictions de chacun.e avec un objectif commun : devenir actrices et acteurs des lois.**

Tou.te.s les contributrices et contributeurs sont venu.e.s avec leurs propres ressentis et affinités politiques. Ce qui rassemblait avant tout, c'était que tout.e.s les citoyen.ne.s puissent accéder à la table des décisions.

### **\* Une organisation horizontale**

Les contributrices et contributeurs de #MAVOIX ont choisi de n'avoir aucun chef, aucun bureau, aucune hiérarchie de fait. De nombreux collectifs locaux ont émergé sur tout le territoire (une trentaine en 2017). L'idée s'est propagée par le bouche à oreille, par quelques vidéos, bien accueillies et partagées sur les réseaux sociaux et par des rencontres publiques organisées par des contributrices et contributeurs volontaires. Chaque point de contact local a créé ses propres outils de communication, sa propre organisation. Un guide d'accompagnement a été co-construit et partagé pour que chaque nouveau collectif puisse s'en inspirer et monter en compétences rapidement (conseils logistiques, de prise de paroles, d'animation participative...). Il s'est étoffé au cours du temps par l'expérience partagée et capitalisée de chaque collectif devenant peu à peu un guide de campagne. Chaque contributrice et chaque contributeur, si elle ou il le désirait, a pu prendre sa place, animer un groupe local, échanger avec d'autres groupes, organiser une action ou proposer des documents, une idée ou une méthodologie. Tout le monde était invité à réagir ou discuter les propositions. Une attention particulière était portée pour accueillir et intégrer les nouvelles et nouveaux arrivé.e.s, pour tenter de créer le moins de disparités possibles, pour ne pas concentrer les responsabilités entre les mains de quelques-un.e.s.

### **\* Comment articuler le local et le national ?**

Les contributrices et les contributeurs de #MAVOIX se sont appuyé.e.s sur le calendrier fixé par les échéances électorales pour poser un rythme et une régularité de rencontres et de temps de travail. Le planning des réunions était affiché dès septembre pour toute l'année, et rappelé en ligne chaque semaine, permettant à chacune et à chacun de s'organiser en amont et d'accorder du temps ou pas au projet collectif. Les collectifs locaux se réunissaient une à deux fois par semaine dans des salles trouvées ad hoc, chez les contributrices et contributeurs ou le plus souvent dans des lieux publics. Les réunions s'appuyaient sur quelques règles simples pour faciliter les discussions et s'assurer d'échanges constructifs et bienveillants. Ces pratiques étaient partagées et compilées dans le manuel d'accompagnement. Au niveau global, des réunions nationales étaient organisées, une fois par trimestre, dans une ville différente, sur principe de volontariat d'un collectif local. Les contributrices et contributeurs de la ville hôte s'occupaient de la logistique (salle, repas, couchages, etc). En parallèle, une équipe de volontaires de partout sur le territoire se mettait à co-construire le contenu. Tous ceux qui pouvaient venir venaient, participaient au débat et prenaient des décisions en commun. Toujours au niveau global, des réunions hebdomadaires en ligne sur internet étaient organisées tous les lundi pour l'accueil des nouveaux, tous les mercredi pour les mandataires financiers, tous les jeudi pour l'ensemble des contributrices et contributeurs présent.e.s sur tout le territoire. Il n'y avait pas de représentant.e.s.

### **\* La posture médiatique #MaVoix : pas de personnification.**

Il n'y avait pas de porte-parole, personne ne parlait au nom des autres. Cette posture s'appuyait sur l'idée qu'on ne peut pas repenser la démocratie sans repenser le rapport au médias. Ainsi le collectif #MAVOIX n'a ni sollicité les médias ni répondu à leurs demandes. Par contre, les journalistes qui le souhaitaient, pouvaient assister aux réunions publiques ou aux événements... L'idée était d'éviter de rentrer dans une spirale médiatique habituée de manière traditionnelle à la personnification et storytelling qui auraient été contraires à l'esprit de l'expérimentation #MAVOIX. et d'éviter une trop forte personnification. La prise de parole dans les débats ou tables rondes publiques auxquels le collectif #MAVOIX était invité, se faisait à

plusieurs ou à minima en binôme mais jamais un seul pour incarner au moins à deux une vision personnelle du collectif. Un tirage au sort dans certains groupes locaux a pu déterminer qui interviendrait.

#### \* **Les modes d'expression de #MAVOIX.**

De nombreux outils et productions ont été construits collectivement. Le collectif s'est entièrement appuyé sur la créativité et les dons de chacun.e.s, toutes et tous bénévoles. Tout a été créé à plein de mains et est resté en perpétuelle évolution, un site internet, l'ADN de #MAVOIX, une charte graphique, une affiche de campagne originale (affiche-miroir), un manuel de campagne, des vidéos, des cours en lignes sur le fonctionnement de l'assemblée nationale, une profession de foi, un bulletin de vote, différents outils numériques (forum, aide pour recueillir des candidatures au tirage au sort, pour visualiser l'avancement de la collecte de dons, application pour repérer les panneaux d'affichage) ont été élaborés avec des femmes et des hommes de tout le territoire et mis à disposition de toutes et tous. Localement, chaque collectif créait, imaginait des façons de faire passer des messages notamment durant la campagne électorale (vidéos, dessins, chants, streetart, animations...). Ces différentes productions étaient partagées et mises à disposition de toutes et tous. Il était libre à chacun.e de les utiliser ou non, de les modifier, les adapter...

#### \* **Un collectif construit sans structure juridique**

Pas de parti, pas d'association de financements politiques, pas d'adhérents, #MAVOIX n'a jamais pris de forme juridique qui aurait induit nécessairement une organisation pyramidale. Le financement de la campagne (plus de 92000 euros pour l'ensemble des affiches et professions de foi) ne s'est basé que sur des petits dons individuels (plus de 1000 donateurs). #MAVOIX avait également décidé de refuser les demandes émanant d'autres organisations qui poursuivaient, elles, des logiques qui entraient dans un mode de représentation. Ainsi le collectif ne s'est associé à aucun parti ni à aucune structure tout au long de l'expérimentation.

#### \* **L'investissement des candidat.e.s par un tirage au sort national**

Le collectif MaVoix a choisi de désigner ses 86 porte-voix (candidat.e.s et suppléant.e.s à la députation sur 43 circonscriptions) à l'aide d'un tirage au sort organisé devant un officier assermenté, en l'occurrence un notaire. Il y avait en ce 6 mai 2017 plus de mille personnes présentes venant de la France entière dont, trois cent quatre-vingt candidat.e.s au tirage au sort qui devaient être volontaires, avoir suivi les cours en ligne #MAVOIX pour avoir une connaissance initiale du fonctionnement des institutions et bien comprendre leur rôle spécifique dans le cadre de l'expérimentation #MAVOIX, et répondre aux conditions d'éligibilité d'un député (âge, attestation d'inscription sur liste électorale, etc). Le choix du tirage au sort reposait sur l'idée d'équité (pas besoin de réseau d'influence, de fonds à apporter...), d'une logique de coopération entre les personnes et de participation à une action publique et collective. Il permettait aussi de garantir la non-professionnalisation.

#### \* **Le choix du logiciel libre**

Tous les outils numériques créés (pour l'inscription au tirage au sort, l'engagement des collectifs locaux dans la campagne, la visualisation de l'avancement de la collecte de dons mais aussi la plateforme "Cocorico" qui aurait été utilisée pour le vote des citoyen.e.s) l'ont été en logiciel libre. Ces outils et leur code-source peuvent donc être ré-utilisés, modifiés, dupliqués par d'autres, techniquement et légalement. Ce choix de créer des outils libres était motivé par une volonté de transparence (sur les données et les processus), celle-ci étant un des piliers d'un fonctionnement réellement démocratique. Ces outils libres ainsi que toute la riche documentation de l'expérimentation MaVoix constituent ainsi un commun mis à disposition et réutilisable par tous.

#### \* **La formation entre pairs et l'intelligence collective.**

De nombreu.x.ses contributrices et contributeurs ont partagé librement leurs expériences, leurs savoirs et savoir-faire. Au travers de vidéos, de cours en lignes, d'échanges en face à face ou sur le web, des prises de notes mises en commun, un grand partage de savoirs s'est opéré entre les contributrices et contributeurs. L'idée était d'apprendre ensemble (sur les lois, sur les outils numériques, sur la politique, sur des astuces pour la campagne d'affichage, sur les démarches administratives de dépôts de candidatures, etc.).

#### \* **Une démarche expérimentale**

#MAVOIX était une expérimentation circonscrite aux élections législatives de 2017. Libérée de l'obligation de perdurer dans le temps, l'expérience pouvait se permettre de fonctionner par essai/erreur. Il n'y avait pas d'injonction de réussite mais une envie commune de tester, d'essayer et d'apprendre de ses réussites et de ses échecs, d'où l'intérêt de bien documenter l'ensemble de la démarche.